

M. de Ch. n'a rien écouté de tout cela, il a pris contre les Quakers les impressions les plus fâcheuses, & n'a pas craint de blesser la mode en contredisant bien fortement tout ce que les gazetiers, brochuristes, dramatises, romanciers &c, racontent de cette petite secte mercantille (a). " La loi, dit-il, que plu-
,, sieurs

de la vérité qui est *toujours ancienne & toujours nouvelle*, suivant l'expression de St. Augustin: *Semper antiqua & semper nova.*

(a) Enthousiasme semblable pour les Hérétiques, 15 Mars 1776, p. 395. — Pour les Protestans, 15 Juillet 1786, p. 394. — 15 Janv. 1787, p. 132. — Pour la secte qui prend son nom pour une injure, 15 Février 1785, p. 247. 252. — 1 Nov. 1786, p. 338.

— Cette prédilection pour des sectes quelconques, pour les dernières sur-tout qui font du bruit dans l'époque courante, qui semblent être dans l'effor de la première vigueur, qui par des apparences séduisantes promettent d'étendre leur fanatisme au loin, cette prédilection, dis-je, n'a rien de nouveau ni d'extraordinaire dans l'histoire du christianisme. Dans tous les tems les incrédules, les ennemis de toute religion, se sont attachés aux partis & aux factions qui déchiroient la grande Eglise, ils croioient y voir une espèce de diversion en leur faveur, & s'imaginoient justifier en quelque sorte leur haine contre la foi chrétienne, par les combats qu'elle esluoit de la part même de ceux qui professoient une partie de ses dogmes. " Les libertins qui n'ont
,, point de religion, dit le P. Bourdaloue,
,, sont ravis de voir des divisions dans la re-
,, ligion. Et parce que le moien d'entretenir
,, ces divisions, est d'appuier le parti de l'hé-
,, résie & de la révolte, voilà pourquoi ils le fa-
,, vorisent toujours. D'où il arrive assez souvent,
I. Part. Z par